



Combat du *Formidable* (capitaine Troude) (juillet 1801).

ALBUM DE L'HISTOIRE DE FRANCE

FAITS HISTORIQUES

COMBAT DU FORMIDABLE (capitaine Troude)

(13 juillet 1801)

Après le combat d'Algésiras, un vaisseau était demeuré en arrière : c'était le *Formidable*, qui se ressentait des terribles coups reçus dans cette journée. Privé d'une partie de sa voilure, marchant lentement et redoutant les funestes méprises de la nuit, il s'était tenu en arrière, ne croyant pouvoir être utile à aucun des combattants. C'est ainsi qu'il s'était trouvé un peu séparé de l'escadre. Aperçu le 13 juillet au matin dans son isolement, il fut enveloppé par les Anglais, et attaqué par une frégate et trois vaisseaux. L'amiral Linois, ayant passé à bord de la frégate *la Sabine*, avait laissé à l'un de ses lieutenants, le capitaine Troude, le commandement du *Formidable* (vaisseau de 86 canons). Cet habile et vaillant officier, jugeant avec une rare présence d'esprit que, s'il voulait se sauver à force de voiles, il serait devancé par des vaisseaux qui étaient mieux grésés que le sien, résolut de chercher son salut dans une bonne manœuvre et dans un combat vigoureux. Son équipage partageait ses sentiments, et personne ne voulait perdre les lauriers d'Algésiras. C'étaient de vieux matelots, exercés par une longue navigation et ayant l'habitude de la guerre.

Le capitaine Troude n'attend pas que les adversaires qui le poursuivent soient tous réunis contre le *Formidable*, il va droit à celui qui était le plus près placé, c'était la *Tamise*. Il s'approche et dirige sur elle un feu terrible. Après elle, venait à toutes voiles le *Vénéral*, vaisseau anglais de 74; le capitaine Troude manœuvrant habilement le crible de boulets, lui abat tous ses mâts, et, après l'avoir rasé comme un ponton, le perce encore à fleur d'eau de plusieurs coups dangereux qui l'exposent au péril prochain de couler à fond. La *Tamise* revient pour lui porter secours; les deux autres vaisseaux anglais qui avaient cherché à se placer entre Cadix et le *Formidable*, rebrousse aussitôt chemin. Ils veulent à la fois sauver l'équipage du *Vénéral*, et accabler le vaisseau français qui faisait une aussi belle résistance. Celui-ci, confiant dans sa manœuvre et sa bonne fortune, leur lâche coup sur coup les bordées les plus rapides et les mieux dirigées; il les décourage et les renvoie au secours du *Vénéral*, près de sombrer si on ne venait s'occuper activement de son salut.

Le brave capitaine Troude, débarrassé de ses nombreux ennemis, s'achemine triomphalement vers le port de Cadix. Une partie de la population espagnole, attirée par la canonnade et les explosions, était accourue sur le rivage. Elle avait vu le péril et le triomphe du vaisseau français et elle poussait des acclamations à l'aspect du *Formidable* rentrant victorieux dans la rade.

A. THIERS.

ALBUM
DE
L'HISTOIRE DE FRANCE

ADOPTÉ
PAR LE MINISTÈRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE
ET PAR LA VILLE DE PARIS

SCÈNES ET FAITS HISTORIQUES

DESSINS

De A. de Neuville, Philippoteaux, E. Bayard, Lix.

TEXTE

Par A. Thiers, Henri Martin, Juliette Dodu, Chennevières, Désiré Lacroix.



PARIS
LIBRAIRIE FURNE
JOUVET ET C^{ie}, ÉDITEURS
5, RUE PALATINE, 5

M DCCC LXXXVII